

Un tétradrachme hellénistique de Ténédos surfrappé sur Thasos

Autor(en): **Challataÿ, François de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **43-47 (1993-1997)**

Heft 169

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171583>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UN TÉTRADRACHME HELLÉNISTIQUE DE TÉNÉDOS SURFRAPPÉ SUR THASOS

François de Callatay

Un tétradrachme hellénistique de Ténédos présente des traces de surfrappe que l'on n'avait pas correctement identifiées jusqu'ici. Or, il est non seulement possible de reconnaître le type sous-jacent sans aucun risque d'erreur mais, en outre, ce cas illustre assez remarquablement un point de méthodologie: à savoir l'intérêt qu'il y a d'utiliser les différentes reproductions disponibles pour mener à bien ce type de travail.

La pièce en question est, à ma connaissance, passée 3 fois en vente¹. Il me paraît intéressant de donner les commentaires qui l'ont chaque fois accompagnée:

1. Glendining (Londres), vente du 18–20 avril 1955 (The property of a Nobleman), n° 477, p. 89 et pl. XVIII² (fig. 1).
After B.C. 189 ... (253.7 g, 16.44 g) ... Countermark to l., Ξ. Unpublished variety (?). Extremely fine and very rare; slight damage on obverse caused by countermark.
2. Kricheldorf (Stuttgart), vente du 28–29 mai 1956, n° 1075, p. 44 et pl. XXI (fig. 2).
... um 200 v. Chr. ... Unedierte Variante. 16,42 g. Das Stück ist eine Überprägung eines späten Alexander-Tetradrachmons. Lesbar ist auf der Rückseite noch ... ΛΕΞ ...
3. Tom Cederlind (Portland USA), liste à prix fixes n° 97, hiver 1993, n° 105 (fig. 3).
... 2nd Century BC ... ex Kricheldorf (May, 1956, n° 1075) a few dings; otherwise VF and very impressive.

Dès sa première (?) apparition donc, l'anomalie de la pièce avait attiré l'attention. L'interprétation de la contremarque «Ξ» donnée alors est évidemment fantaisiste. Plus sérieux est l'essai d'identification proposé lors de la vente Kricheldorf. Les perturbations observées sont alors reconnues comme étant les vestiges d'une pièce imparfaitement surfrappée que le rédacteur de la notice soutient être un tétradrachme tardif aux types d'Alexandre. Cette hypothèse se fonde sur la lecture des lettres «... ΛΕΞ ...» au revers (pour ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ). Quant à la dernière apparition de la pièce chez Tom Cederlind, si la référence à la vente Kricheldorf est mentionnée, il n'y est question, en fait de surfrappe, que de «few dings».

En réalité, la pièce surfrappée par le tétradrachme de Ténédos n'est pas un alexandre tardif mais un tétradrachme de Thasos à l'Héraclès Sauveur. J'étais arrivé à cette conclusion sur base des photographies, très similaires, accompagnant les ventes Kricheldorf et Cederlind. La preuve est venue de la reproduction de la vente Glendining.

La photographie jointe à la récente vente Cederlind (fig. 3) invite à davantage se pencher sur le revers que sur le droit de ce tétradrachme de Ténédos. Au droit, de fait, il ne semble pas que l'on puisse donner un sens aux traces qui perturbent la joue et la tempe du personnage de droite de cette tête janiforme. Au revers, en revanche, on lit bien «... ΛΕ ...» (mais pas «Ξ») dans le champ inférieur gauche, à cheval sur la grappe de raisins et le monogramme. On observe également des traces du type antérieur sur la partie gauche de

¹ Mon fichier des tétradrachmes de Ténédos, en cours d'élaboration, compte actuellement quelque 60 exemplaires de ces tétradrachmes.

² Il est précisé dans l'avant-propos de la vente que, d'une manière générale, «no pedigree is given, as the owner did not keep a record of their provenance».





Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5



la double hache. Enfin, presque parallèle à elles, on distingue sous les lettres «ΛΕ» une ligne légèrement incurvée.

Considérés ensemble, ces indices ne peuvent convenir pour la représentation du Zeus aétaphore des tétradrachmes d'Alexandre. Par contre, ils s'adaptent parfaitement au revers des tétradrachmes thasiens à l'Héraclès Sauveur (*voir fig. 4*). Les lettres «... ΛΕ ...» représentent une partie du mot ΗΡΑΚΛΕΟΥΣ qui figure dans le champ gauche du revers thasien. Les traces visibles sur la double hache sont en réalité une partie de la jambe droite d'Héraclès et, reconnaissable à son coude, la partie formée par le bas de la cuisse, le genou et le mollet de la jambe gauche. Quant à la ligne légèrement incurvée proche des lettres, elle retient l'emplacement de la peau de lion qu'Héraclès tient à son bras gauche (*comparer fig. 4 et 5*).

Cet examen était suffisant en soi pour attribuer la surfrappe à Thasos. Comme annoncé, la reproduction de la vente Glendining permet de confirmer ce verdict. Contrairement aux deux autres photographies qui ont été prises sur la pièce elle-même, la photographie du catalogue Glendining a été réalisée à partir d'un moulage (*fig. 1*). Les traces au revers ne sont pas plus identifiables sur cette photo que sur les deux postérieures. Les lettres apparaissent même moins nettement. En revanche, il est ici permis de reconnaître au droit un motif caractéristique des tétradrachmes hellénistiques émis à Thasos et à Maronée: la grande mèche en boucle ensérant un point qui termine la coiffure de Dionysos. On aperçoit même, sous la paupière, le départ d'une mèche coulant dans la nuque du dieu³.

L'intérêt chronologique de cette surfrappe n'apparaîtra sans doute pleinement que plus tard, lorsqu'on disposera de corpus pour l'énorme monnayage – officiel ou non – des tétradrachmes thasiens à l'Héraclès Sauveur (ce qui représente une tâche gigantesque) ainsi que pour les tétradrachmes hellénistiques de Ténédos (ce qui représente une tâche infiniment plus réduite). D'ici là, on n'observera pas sans intérêt que ce cas vient s'insérer dans un réseau particulièrement dense déjà de surfrappes⁴. On possède d'ailleurs un cas très similaire quoique inversé: une surfrappe d'un tétradrachme de Maronée au Dionysos Sauveur sur Ténédos⁵.

Liste des illustrations

Fig. 1: tétradrachme de Ténédos surfrappé: Glendining, 18–20 avril 1955, n° 477.

Fig. 2: idem: Kricheldorf, 28–29 mai 1956, n° 1075.

Fig. 3: idem: Cederlind, liste 97, hiver 1993, n° 105.

Fig. 4: tétradrachme thasien à l'Héraclès. SNG Delepierre, n° 838.

Fig. 5: droit de fig. 1 et revers de fig. 3.

François de Callatay
Cabinet des Médailles
Bibliothèque Royale
4, boulevard de l'Empereur
B-1000 Bruxelles

³ Notons au passage que l'orientation des coins du tétradrachme thasien est proche de 12 h, ce qui est conforme à ce que l'on sait de ce monnayage.

⁴ F. de Callatay, Destinées particulières ou parallèles de quelques monnayages de la fin de la période hellénistique (à paraître dans *Vie et survie des monnaies antiques. Actes du colloque de Ravello*, oct. 1990).

⁵ F. de Callatay, Une surfrappe inédite de Maronée sur Ténédos, dans *CahNum* déc. 1986, p. 220.